***Grand-mère sucre et Grand-père chocolat* de Gigi Bigot et Josse Goffi**

Il était une fois une petite maison toute en bonbons. Et qui vivait dans cette maison ?

Un grand-père Chocolat et une grand-mère Sucre. Tous les deux s’aiment beaucoup… beaucoup… Ils se disaient des mots… des mots… des mots ronds comme des marrons et lisses comme une réglisse. Quelquefois, ils ne s’aimaient plus du tout… du tout… Alors, ils se disaient des mots… des mots… Des mots froids comme de la glace, des mots pointus comme des couteaux !

Un jour, ils se sont fâchés tellement fort que la grand-mère Sucre s’est retrouvée dehors ! Elle s’est mise à pleurer…

Pas trop, pour que ses joues en sucre ne fondent pas ! Et puis elle a regardé par terre. Par terre elle a trouvé des pierres. Alors…

Alors, avec les pierres qu’elle a trouvées par terre elle s’est fabriquée une petite maison… en pierre. La grand-mère

Sucre aimait beaucoup sa maison en pierre, mais elle aimait encore mieux… le grand-père Chocolat !

Un jour elle est retournée chez lui :

* Grand-père Chocolat, ouvre, ouvre-moi ! Grand-père Chocolat ne me laisse pas !

Mais le grand-père Chocolat n’entendait pas. La grand-mère Sucre s’est remise à pleurer… Pas trop, pour que ses joues ne fondent pas !

Le ciel, quand il l’a vue si triste a appelé les nuages, tous les nuages, pour qu’ils pleurent à sa place. Et il s’est remis à pleuvoir tant et tant que la maison toute en bonbons a commencé à fondre… fondre… fondre…

Le grand-père Chocolat, quand il a vu ça, il est venu frapper chez la grand-mère Sucre ; - Grand-mère Sucre, ouvre, ouvre-moi ! Grand-mère Sucre ne me laisse pas !

Mais la grand-mère Sucre, qu’a-t-elle répondu ?

* Bien fait pour toi ! Et il a continué à pleuvoir, et la maison toute en bonbons dégoulinait sur le trottoir. Alors le grand-père Chocolat a fait quelque chose qui peut servir, parfois, quand on est fâché avec ceux qu’on aime

bien. Il s’est approché, et il a chuchoté des paroles si douces et si sucrées que la grand-mère Sucre lui a ouvert la porte de sa maison en pierre.

Quand ils se sont retrouvés, ils étaient tellement contents qu’ils se sont embrassés... embrassés… embrassés toute la journée ! Si bien que le soir, le grand-père Chocolat avait une bouche… en sucre, et la grand-mère Sucre avait une bouche… en chocolat !

Voilà, c’est comme ça que ça s’est passé !